

Interview : "J'ai vraiment apprécié l'efficacité et la rapidité d'action des charistes"

Autor(en): **Jaquinet, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le colonel Jaquinet à Kriens, lors d'un exercice de l'état-major de la brigade blindée 1.
Toutes les photos © Bat chars 17.

Blindés et mécanisés

Interview : « J'ai vraiment apprécié l'efficacité et la rapidité d'action des charistes »

Col EMG Philippe Jaquinet

Commandant du bataillon de chars 17, 2001-2005 ; sous-directeur à la Banque cantonale vaudoise (BCV)

Quelle était la structure du bat pendant la période exercée ?

J'avais selon l'ordre de bataille, la compagnie d'état-major, la compagnie logistique, trois compagnies de chars, une compagnie de grenadiers de chars et à partir de 2003, une compagnie lance-mines de chars. Mais la compagnie lance-mines n'a jamais fait de service avec le gros du bataillon, car ils étaient engagés dans d'autres missions et étaient attribués à d'autres corps de troupe. L'effectif OCTF du bataillon était de 976 hommes, mais vu que la compagnie 17/5 n'a jamais fait service lors du cours de répétition du bataillon, l'effectif a toujours varié entre 500 et 600 hommes.

Quelle était la structure de l'état-major ?

L'EM a changé de structure sous le commandement de mon prédécesseur : le major EMG Jean-Frédéric Schmutz. Là sont apparues les cellules S1, S2, S3, S4 et S6, donc j'ai eu la même structure d'EM que celle vous avez actuellement.

Aviez-vous le problème d'effectif insuffisant ? Beaucoup de dispenses ?

Je ne considère pas ces dispenses comme un problème, cela fait partie de la vie d'une armée de milice. Les obligations civiles, professionnels et estudiantines font qu'un certain nombre de militaires ne peuvent pas venir lorsque leur bataillon est en service. Cependant, il est vrai que dans un bataillon, on a certaines personnes-clés difficilement remplaçables. Mais j'estime que ce n'est pas un problème, c'est juste une bonne gestion à observer.

Quelle fut la motivation pour suivre une carrière militaire ?

Je pense qu'une composante de ma motivation est un grand-père qui a fait deux Guerres comme adjudant au

sein de l'armée française. L'autre élément est ma passion pour l'armée et spécialement pour les chars. Je n'aurai pas gradé dans une autre arme que celle-ci. Ma carrière a été et reste toujours très intéressante, les écoles d'état-major m'ont beaucoup apporté et elles ont certainement contribué à ma motivation.

Est-ce que vous avez pu mettre ces expériences de conduite militaire en pratique dans votre profession ?

Oui, j'estime que ces expériences m'ont permis d'accéder à des postes à responsabilités, et notamment le poste que j'occupe actuellement. Je suis responsable de l'état-major d'un département de la banque et la concordance avec l'EM d'un bat est relativement grande.

Quelle est votre fonction militaire actuelle ?

Je suis maintenant à la région territoriale 1, comme chef de l'état-major vaudois de liaison territoriale. Nous avons un état-major par canton helvétique. La mission de cet état-major est la coordination de l'engagement des moyens militaires lorsque des états-majors de conduite civils requièrent des moyens militaires, principalement lors d'aide en cas de catastrophe, mais aussi lors d'engagements planifiés tel que le sommet de la francophonie et Gymnaestrada.

Nous sommes maintenant pour cet interview à Lausanne, en plein dans Gymnaestrada. Quels sont les moyens militaires engagés pour cette manifestation ?

L'armée est engagée du 13 juin au 27 juillet. La phase de montage s'est déroulée du 13 juin au 6 juillet. Nous avons 130 hommes de la formation d'intervention de l'aide en cas de catastrophe et 15 camions du bataillon circulation et transport 1. Nous sommes maintenant dans la phase d'exploitation avec environ 130 hommes et un



Défilé de la cp EM chars 17, le 15 août 2011.

EM composé d'environ 10 cadres. Les moyens viennent de la compagnie sanitaire 1, compagnie circulation 1/3 avec notamment 40 motos. Quinze véhicules de différents types proviennent de la compagnie transport 1/5, le bataillon d'aide au commandement 21 nous fourni des moyens radio avec une section. La compagnie d'intervention logistique 104 nous appuie encore pour certaines prestations. Du 18 au 27 juillet, ce sera la phase de démontage. Nous avons jusqu'à ce jour engagé 2'500 jours de service et parcourus plus de 50'000 km.

Comment se passe la collaboration avec l'EM civil ?

Nous sommes intégrés au PC de l'EM sécurité de Gymnastrada. La structure militaire est distincte de l'EM civil, mais nous collaborons directement avec les civils. Pour des échanges directs, nos bureaux sont dans la même pièce et la participation militaire aux rapports est intégrée au processus décisionnel. Nous organisons vraiment directement avec les civils des missions à effectuer.

Comment décidez-vous des objectifs lors de votre commandement du bat chars 17?

Je fixais des objectifs spécifiques par compagnie. Par exemple, lorsque la compagnie d'état-major a reçu le

La cp chars 17/1 en place à Nalé.



nouveau concept de la « citadelle, » j'ai fixé des délais dans le processus de montage. Concernant la compagnie logistique, je ne leur fixais pas d'objectifs, car ce sont des militaires extrêmement dévoués. Je me souviens d'un mécanicien cherchant une fuite de diesel à minuit sous une bourrasque de neige !

Que pensez-vous de l'évolution technologique apportée dans les chars actuels ?

J'ai connu le *Centurion*, le char 68 et le *Léo*. Ils sont une évolution normale selon le déroulement du temps. Le niveau atteint avec le *Léo* est le bon compromis robustesse/technologie et je ne pense pas qu'il faille aller beaucoup plus loin. Regardons le char *Leclerc* : il a beaucoup d'électronique embarquée, mais souffre de problèmes technologiques. Quelques petites améliorations peuvent être apportées au *Léo*, notamment un périscope indépendant pour le commandant, de nuit, un système d'information de conduite de tir qui va arriver avec le FIS HE, et un peu plus de protection... mais il est un excellent char, robuste et fonctionnel.

Quels simulateurs avez vous eu a disposition ?

J'ai eu les simulateurs ELSALEO et ELTAM. Ils sont des outils très importants pour l'entraînement des soldats, notamment dans les procédures. Ces simulateurs sont une garantie de pouvoir ouvrir le feu sans dilapider de la munition. Ils sont à la fois des instruments didactiques et économiques. L'ELTAM entraîne aussi les cadres. Pour le tir, on doit trouver une bonne alternance simulateur/tir réel, sachant que l'un ne remplace pas l'autre.

Le combat de demain aura-t-il lieu en ville ou à l'extérieur des villes, dans les zones frontières ?

Le char et le char de grenadiers offrent à eux deux une combinaison protection de l'équipage, moyen d'observation, moyen de feu et moyen de transmission. Regardons à l'étranger : en Lybie, en Tunisie et en Egypte, les chars sont engagés en zone urbaine. Ils sont placés à des endroits stratégiques dans les localités. Placés aux carrefours, ils servent à modérer les manifestants.

Evidemment, les possibilités de feu seraient totalement disproportionnées à ces endroits. Les grenadiers de chars peuvent établir des *check-point*, des filtrages et utiliseront le char comme moyen d'appui. J'estime très improbable un conflit en Suisse avec combat de char à travers les plaines, en ligne.

L'armée va prendre certaines décisions pour son avenir, mais on ne peut pas se passer de compétences mécanisées. L'armée suisse doit garder un cœur de compétence mécanisé. Elle doit garder au minimum une brigade blindée, et cette brigade doit avoir des moyens de très bonne qualité et conséquents.

Vous êtes chef de l'EM canton VD depuis 2008. Qu'est-ce qui change par rapport au commandement d'un bataillon ?

Dans l'application des processus d'état-major : rien, car nous travaillons avec les mêmes règlements. La grande différence réside dans la collaboration avec les civils, ce que vous avez très peu dans un bataillon de char. Cette coopération est vraiment très enthousiasmante, mais nécessite une certaine rigueur. Sur un engagement comme Gymnastrada il y a des bénévoles, les délais et le rythme de travail ne sont pas du tout les mêmes qu'avec des militaires.

Quels sont les meilleurs souvenirs que vous garder avec le bataillon ?

J'ai vraiment apprécié l'efficacité et la rapidité d'action des charistes, la très forte identification des militaires de tous grades au domaine mécanisé. Sinon j'ai aussi en souvenir des remises d'étendard, des engagements au milieu de Genève et pleins d'autres moments qui restent en mémoire.

Que souhaitez-vous aux soldats et aux cadres du bat chars 17 ?

Je souhaite que les soldats du bat chars 17 fassent de l'excellent travail comme ils ont toujours fait. Et je suis convaincu que le bat chars 17 restera toujours au cœur du centre de compétence mécanisé, les autres bat chars ne sont pas moins bons, mais le bat chars 17 est meilleur, quand même un petit peu !

Ph. J.

Interview réalisé par l'of spéc Eddy Fazan à Lausanne, le 15.07.2011, pendant la Gymnastrada.

La compagnie de chars 17/2 a fait preuve d'un dynamisme remarquable, tout au long du CR 2011.

